

A peine les effleure-t-elle
Et, reprenant soudain son vol,
S'en va planer, à tire d'aile,
Loin des fanges de notre sol.

Le temps n'existe plus ; l'espace
N'a plus de borne : c'est qu'il faut,
Son aile n'étant jamais lasse,
Monter plus haut, toujours plus haut !..

*
* * *

Comme la goutte de rosée,
Fragment sublime d'arc-en-ciel,
Retourne, trop vite épuisée,
Dans le vague infini du ciel ;

Comme la fougère de givre
Peinte à la vitre par la nuit,
Devant le soleil qui l'enivre,
Mystérieusement s'enfuit ;

Hélas ! le soir, au crépuscule,
L'insecte est mort dans le chemin :
Il n'a pas eu de lendemain...
Mon rêve est une libellule.

Germain BEAULIEU.

Extrait des *Libellules*, en préparation.